



Rencontres internationales du **film documentaire**

doc
amazonie
caraïbe

6 > 10

octobre 2026

12^{ème} édition

**SAINT-LAURENT
DU MARONI**

GUYANE FRANÇAISE

Depuis douze ans, Doc Amazonie Caraïbe accompagne l'écriture et le développement de films documentaires dans la grande région Amazonie-Caraïbes. Né en 2014 à Saint-Laurent-du-Maroni, le programme est devenu, depuis la création du FIFAC en 2019, l'un des piliers de ses rencontres professionnelles.

Un documentaire, ici, n'existe jamais seul : il lui faut une résidence, un accompagnement sur mesure, des institutions engagées et une production qui se déplace. C'est cette chaîne que le programme entretient, maillon par maillon.

Huit projets composent le parcours d'accompagnement de l'édition 2026. Six personnes ont été accompagnées dans le cadre de la résidence d'écriture, aux côtés de deux réalisatrices des pays andins suivies en parallèle. L'équipe réunit des personnes venues de Guyane, de Guadeloupe, de Martinique, de Colombie et du Venezuela. S'y ajoute cette année un projet brésilien, qui rejoint la préparation au pitch et les rencontres.

Cette ouverture régionale repose sur des partenariats construits pas à pas. Les deux réalisatrices andines ont été sélectionnées à l'issue d'un atelier d'écriture organisé à Caracas avec les Ateliers Varan et les Ambassades de France au Venezuela et en Colombie, avec le soutien de l'Institut français au titre des Industries culturelles et créatives. Le projet brésilien, lui, est le fruit d'une collaboration construite avec le festival Amazônia FIDOC, à Belém.

Cette ouverture s'inscrit dans une histoire déjà longue. En douze ans, Doc Amazonie Caraïbe a accompagné des autrices, des auteurs et des projets issus de quinze pays et territoires : Brésil, Colombie, Costa Rica, Cuba, Curaçao, Équateur, Guadeloupe, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Martinique, Panama, République dominicaine, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Suriname et Venezuela. Cette diversité de langues, de cultures et de réalités est depuis l'origine au cœur du programme.

En 2026, les nouveaux partenariats engagés prolongent et renforcent cette dynamique. Le bassin amazonien-caraïbéen, longtemps séparé par ses langues et ses frontières, commence ainsi à se parler.

Ce travail trouve son aboutissement au FIFAC, dont France Télévisions est membre fondateur. Cette année, au Camp de la Transportation, les autrices et les auteurs présentent leurs projets devant 11 maisons de production, dont 7 d'outre-mer, et 5 chaînes de télévision, puis les retrouvent en rendez-vous individuels de coproduction. Les Open Pitches élargissent ce temps professionnel à des projets qui n'ont pas suivi le parcours de résidence.

Ce fonctionnement produit ses effets sur la durée : 140 autrices et auteurs accompagnés, 27 films produits, 40 en cours de production. Au-delà des chiffres, le programme contribue à faire émerger de nouvelles voix, à consolider des collaborations entre professionnels de différents territoires et à ouvrir de nouvelles possibilités de production et de diffusion. Au fil des éditions, ce sont des autrices et des auteurs, des projets et des films qui ont grandi avec le dispositif, dans un travail mené sans interruption depuis 2014 avec le Pôle Image Maroni, porté par l'Atelier Vidéo & Multimédia, qui demeure l'ancrage guyanais du programme.

Docmonde en est partenaire dès la première résidence et les premières rencontres de coproduction à Saint-Laurent-du-Maroni. Un tel cercle est précieux et il reste fragile. Cette année, pour des raisons économiques, l'association Docmonde a menacé de disparaître. Aussitôt, les productrices, les producteurs, les cinéastes et tous les partenaires qui animent cette communauté à travers le monde, ont décidé qu'il fallait poursuivre l'aventure, avec une nouvelle structure, mais sous le même nom, pour affirmer la continuité d'un projet qui défend, au fil des ans, des regards documentaires libres, indépendants et créatifs, sur tous les continents. Le programme Doc Amazonie Caraïbe est au cœur de cette nouvelle dynamique, grâce à la vitalité et à la créativité des autrices et des auteurs de la région.

Rien de tout cela n'existerait sans celles et ceux qui portent ce programme année après année : le FIFAC et France Télévisions, l'Institut français, les Ambassades de France au Venezuela et en Colombie, les Ateliers Varan, le festival Amazônia FIDOC, mais aussi les partenaires publics qui rendent le dispositif possible – la DCJS de Guyane, les DRAC de Martinique et de Guadeloupe, la Collectivité Territoriale de Guyane, la Collectivité Territoriale de Martinique, la Ville de Saint-Laurent-du-Maroni et le CNC –, ainsi que les productrices, les producteurs et les diffuseurs qui font le déplacement jusqu'au Maroni.

À Saint-Laurent-du-Maroni, pendant quelques jours, des autrices et des auteurs, des productrices, des producteurs et des diffuseurs venus de plusieurs pays travaillent ensemble sur des films qui n'existent pas encore. Ce sont des rencontres de cette nature qui font, au fil des ans, la vitalité documentaire de cette région. C'est un plaisir de vous y accueillir.

Vanina Lanfranchi
Directrice du Pôle Image Maroni

Félix Salgado
Président de Docmonde

Ateliers de développement de projets & préparation aux pitches

Les auteur·rice·s sont accompagné·e·s dans leur travail d'écriture et de préparation au pitch par Juliette Cazanave (avec les 2 réalisatrices des pays Andins), Vladimir Léon et Félix Salgado.

Kaza pitches & open pitches

Mercredi 7 octobre. De 9h à 13h, les auteur·rice·s disposent chacun·e de 7 minutes pour présenter leur projet devant les professionnel·le·s invité·e·s, avant un temps de questions-réponses.

La session est également ouverte à des Open Pitches, permettant à des projets extérieurs au parcours de résidence de rencontrer producteur·rice·s et diffuseur·se·s.

Rencontres de coproduction

L'après-midi du mercredi 7 octobre, est consacrée aux rendez-vous individuels de coproduction, les auteur·rice·s accompagné·e·s rencontrent à tour de rôle l'ensemble des producteur·rice·s et diffuseur·se·s présents.

/ Les encadrants



Vladimir Leon

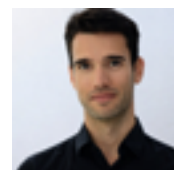
Né en 1969 à Moscou, Vladimir Léon est réalisateur de films documentaires et de fictions (*Loin du front*, 1998, *Nissim dit Max*, 2003, *Le Brahmane du Komintern*, 2006, *Les Anges de Port-Bou*, 2011, *Mes chers espions*, 2020, *Tes jambes nues*, 2022...).

Au sein de la société Les Films de la Liberté, créée avec Nathalie Joyeux et Harold Manning, il a produit, entre autres, des films de Véronique Aubouy, de Julie Desprairies et Serge Bozon, de Pierre Léon, d'Arnold Pasquier.

Il est apparu comme comédien chez Christine Laurent, Axelle Ropert, Eric Rohmer, Pascal Bonitzer, Jean Paul Civeyrac, Louis Skorecki, Serge Bozon et Pierre Léon.

Il intervient régulièrement comme formateur à l'écriture et à la réalisation documentaire en France et à l'étranger (Université de Paris 1 et Paris 7, Fémis, Ecole documentaire de Lussas, Docmonde...).

vladimirleon@orange.fr



Felix Salgado • Galo Films

Producteur de cinéma franco-cubain, Félix Salgado tisse des liens entre deux cultures, deux sensibilités et une même conviction : le cinéma peut être un acte artistique autant qu'un acte citoyen. À travers Galo Films, société qu'il a fondée, il s'attache à produire des

films qui interrogent le monde, célèbrent la diversité des regards et portent haut et loin la voix des auteurs. Nourri par sa double culture, il développe une approche du cinéma basée sur la rencontre, l'engagement et la transmission. Membre actif des réseaux Eurodoc et Docmonde. Il est titulaire du Master en Documentaire de Création, spécialité Production, de l'École Documentaire de Lussas / Université Grenoble-Alpes et du Master en Création Contemporaine et Industries Culturelles de l'Université de Limoges. Il a également une licence en Journalisme de l'Université de La Havane et est diplômé en réalisation documentaire de l'École Internationale de Cinéma et Télévision (EICTV) de Cuba.

felix@galofilms.com



▶ ÉDUCATION AUX IMAGES

ATELIERS SCOLAIRES ET HORS TEMPS SCOLAIRES

▶ ACCOMPAGNEMENT ET FORMATION

AUDIOVISUEL & CINÉMA, RÉSIDENCES D'ÉCRITURE DOCUMENTAIRE,
INCUBATEUR AUDIOVISUEL

▶ DIFFUSION

PROJECTIONS, SÉANCES RENCONTRES, AIDE À LA PROGRAMMATION

▶ CHRONIQUE DU MARONI MÉDIA CITOYEN

LE MÉDIA CITOYEN DE L'OUEST GUYANAIS

▶ ESPACE DE COOPÉRATION

RÉSEAUX PROFESSIONNELS, FESTIVALS

<https://poleimagemaroni.org>

/ Auteurs & projets sélectionnés

Après une première résidence d'écriture documentaire en 2009 à Saint-Laurent du Maroni, AVM a initié le programme Doc Amazonie Caraïbe en 2014 en organisant chaque année un atelier de développement de projets au bénéfice des auteurs de films documentaires de la grande région Amazonie Caraïbes.

L'ambition d'AVM est de permettre l'éclosion de talents locaux qui racontent les réalités de l'intérieur, dans une exigence de récit et de forme artistique, et ainsi de contribuer au renforcement de la filière audiovisuelle de la grande région. AVM fait partie des membres fondateurs du FIFAC en 2019.

contact@poleimagemaroni.org

La musique Kali'na : entre tradition et modernité

GUYANE

Entre la Guyane française et le Suriname, Defane, artiste et membre du groupe multiculturel Senuka, remonte le cours du fleuve Maroni à la rencontre de sa famille et de celles et ceux qui font vivre la musique kali'na. Né d'une mère kali'na surinamaïse et d'un père hindoustani surinamaï, il cherche à mieux connaître cette part de son histoire. De Saint-Laurent-du-Maroni et Awala-Yalimapo à Albina, Bernhardsdorp et Paramaribo, il rencontre Palana Bonon et Paremoru autour du sambula, tambour traditionnel kali'na ; Karinha Basi et Esekematoko autour du kawina, enrichi de percussions, basse et piano ; puis Shasha, dont le reggae porte la langue kali'na vers la jeunesse. Entre souvenirs familiaux, trajets et musiques, le film suit une culture qui circule, se transmet et se réinvente de rive en rive.



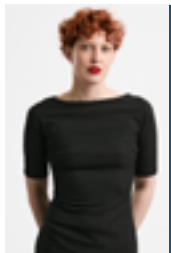
Devano Bhattoe alias Defane

Originaire de Rotterdam et installé en Guyane française, Bhattoe Devano, alias Defane, est un artiste polyvalent, auteur-compositeur-interprète, issu d'une mère kali'na surinamaïse et d'un père hindoustani surinamaï. Il débute en 2007 avec le groupe SLM Vibes Crew, avant de cofonder, en 2010, le groupe multiculturel Senuka. À travers Senuka puis son parcours solo, il explore le dancehall, le reggae, l'afropop, la soca et le chutney, tout en accordant une place centrale aux langues et aux racines culturelles. Son travail artistique relie la Guyane et le Suriname et porte des messages de fierté, de partage et de persévérance. Avec le documentaire « La musique kali'na : entre tradition et modernité », il poursuit cette démarche en interrogeant la transmission et l'évolution de la musique kali'na.

Buisson ardent

GUYANE

Encore abîmé-e par les traces d'une enfance violente, je cherche à renouer avec ma mère en enquêtant sur la manière dont la violence s'est transmise de génération en génération entre les femmes de ma famille. Les récits de ma mère et de ma mamie me poussent à déterrer le fantôme de Providence, notre ancêtre pas si lointaine, esclavisée en Guyane jusqu'en 1838. Petit à petit, cette recherche identitaire fait émerger un motif : la couleur de peau occupe une place centrale dans nos rapports, chaque génération est plus proche de la blancheur que la précédente...



Zao Winter

Après une première expérience comme Directeur-ice Artistique dans la publicité, Zao choisit de se tourner vers une pratique artistique plus personnelle et engagée. Iel se forme au théâtre, puis découvre la réalisation de manière autodidacte, entouré-e de près par plusieurs ami-es du cinéma. Depuis, iel développe un univers où se croisent poésie, politique et spiritualité, avec le désir de créer des récits centrés autour de l'intime. Zao travaille également comme acteur-ice, modèle et performeur-euse drag, autant de pratiques qui nourrissent une approche libre et plurielle de la création.

Or fièvre

GUADELOUPE

Pointe-à-Pitre, autrefois la célèbre capitale où prospéraient des centaines de bijoutiers, est devenue silencieuse. Ceux qui restent sont traumatisés par la violence. Les fameuses cuisinières, ces femmes qui se paraient de beaux bijoux avant d'aller au marché, ont disparu. L'or n'orna plus les poitrines comme autrefois. Mais l'or n'a pas disparu. Il a changé de poitrine. Aujourd'hui, ce sont les jeunes hommes qui le portent plus lourd, plus visible, plus dangereux. L'or a basculé des femmes vers les jeunes, des marchés vers les quartiers, de la fierté discrète vers la provocation urgente. Chez Maxo, mythique joaillier de cette ville en déclin, trois générations racontent ce basculement. Grand-mères qui l'accumulaient en silence, parents qui l'acquéraient pour la respectabilité, jeunes qui le revendiquent comme droit d'exister. Mais chaque jour coûte du sang. À chaque mort causée par une chaîne, on mesure l'absurdité : la vie d'un nègre ne vaut que quelques grammes d'or. Certaines chaînes sont montées, protégées par les ancêtres contre une violence très réelle. D'autres brillent comme ultime acte de rébellion contre un État qui nie.



Jepherson Guillaume

Jepherson Guillaume est un filmmaker guadeloupéen dont le cinéma naît d'une conviction : les histoires les plus locales sont les plus universelles. Il documente la Guadeloupe non pas comme exotisme, mais comme miroir de l'expérience humaine, celle des opprimés, des invisibles, des réinventés. Sa motivation est simple : montrer que les voix caribéennes ne parlent pas seulement aux Caribéens. Elles parlent au monde. Car notre histoire esclavage, métissage, survie spirituelle est l'histoire de l'humanité décolonisée. Réalisateur, Jepherson a créé Mofwazé un documentaire sur l'émancipation de la femme Guadeloupéenne et développe des formats de fiction ancrés dans le patrimoine.



TRAP(ed)

GUADELOUPE

En Guadeloupe, de jeunes hommes grandissent dans un environnement où l'argent rapide, les armes, la prison et la mort deviennent parfois des réalités familiales. TRAP(ed) explore cette "fast-life", cette manière de vivre dans l'urgence lorsque l'avenir semble trop incertain pour être attendu. À travers plusieurs quartiers, le film croise les trajectoires de jeunes encore pris dans les logiques de la rue, d'anciens détenus qui tentent aujourd'hui d'en détourner les plus jeunes, et de familles qui vivent avec l'absence d'un fils, d'un frère ou d'un ami. La musique trap et drill traverse leurs récits comme une pulsation : elle exprime le désir de puissance, la colère, la peur, mais aussi le besoin d'exister et d'être reconnu. En partant des lieux laissés vides et des voix de ceux qui restent, TRAP(ed) raconte une jeunesse enfermée dans un piège collectif, mais aussi ceux qui, chaque jour, tentent encore d'en briser le cycle.



Dimitry Zandronis

Dimitry Zandronis est réalisateur, producteur basé en Guadeloupe. Fondateur de Kontras Prod, il développe un documentaire de création ancré dans les mémoires caribéennes, le social et la transmission. Son dernier film, *Sœurs en destin* : Angela Davis & Gerty Archimède, coréalisé avec Pascal Archimède, poursuit ce travail autour des figures d'émancipation noire et féminine.

Toutes les femmes sont belles

MARTINIQUE

Toutes les femmes sont belles est une enquête intime sur les traces que laissent ceux qui disparaissent. À la mort de sa grand-mère, Lucie décide de lui rendre un dernier hommage en allant à la tournée d'adieux de Frank Michael, dont Emma était devenue fan à 83 ans. Comment, en vivant à Sainte-Luce en Martinique, pouvait-elle se sentir aussi proche de ce chanteur belge ? Et que cherchait-elle dans ses concerts qui lui faisait parcourir tant de kilomètres ? En préparant cet hommage, Lucie réalise qu'elle ignore encore de nombreux éléments de l'histoire de sa grand-mère. Elle réalise que certains d'entre eux résonnent curieusement avec les tubes du chanteur. De la Martinique à l'Hexagone, elle se lance alors dans une enquête et interroge les membres de sa famille pour chercher à comprendre comment sa grand-mère s'appropriait les textes de son idole, et comment cette passion dessine en creux une trajectoire de vie fragmentée.



Lucie Boudoux

Lucie Boudoux est artiste plasticienne et réalisatrice. Diplômée en Arts Visuels de l'Université du Kent (UK), sa pratique mêle peinture et installations et s'inscrit dans une géographie archipélique nourrie par ses expériences entre la France hexagonale, les Antilles, la Guyane et l'Angleterre. Elle s'intéresse aux récits intimes et aux traces laissées par les trajectoires individuelles. Son travail a notamment été présenté au 59 Rivoli à Paris et à la Galerie Dumas en Autriche. *Toutes les femmes sont belles* est son premier film documentaire.

Lanmou

MARTINIQUE

En créole l'amour se dit lanmou qui si on le décompose signifie phonétiquement « ton âme ». Dans l'écrin des Antilles, des couples seniors nous livrent leur plus précieux trésor : le secret d'un amour qui dure et résiste aux tempêtes du temps. Inspirée par les 62 ans d'union de mes parents, l'idée est de célébrer ces voyageurs du cœur, témoins silencieux d'une époque où aimer signifiait rester, malgré les épreuves et les bouleversements. Au cœur de ce voyage intime, la caméra s'invite dans leur quotidien, révélant non seulement leur histoire mais aussi leur vision sur une société en mutation, marquée par des bonds technologiques et des changements de mœurs. Le contexte antillais, dominé par les singularités de la matrifocalité, enrichit cette exploration d'une dimension sociétale ; Un monde où les femmes portaient la maison comme un phare et où les hommes taient leurs failles sous l'ombre de leur devoir. Et comment appréhender la fin du chemin, le départ inévitable de l'autre moitié d'eux même, part entière d'une vie à 2. L'absence ouvre un vide que rien ne semble pouvoir combler... le veuvage condamne-t-il à la solitude, ou peut-il, parfois, ouvrir sur une seconde traversée ? Avec une approche sans voyeurisme, les échanges entre les couples, leurs silences et leurs souvenirs dévoilent un amour universel, résistant au temps et aux épreuves. Les thématiques du documentaire se déclinent en quatre actes, guidés par des proverbes créoles. Visuellement immersif et intime, ce film interroge les contradictions, le poids culturel au milieu de la tendresse persistante et la poésie des instants. Comment on s'aime, comment se sont-ils aimés...?



Nadia Charlery

Diplômée de l'ESRA Paris, elle revient en Martinique vivre sa passion de l'image. Après plusieurs années comme assistante réalisatrice et chargée de production, elle se consacre à la réalisation. Elle anime aussi des ateliers de réalisation et son expérience de directrice de casting sur des productions telles que *Tropiques criminels* et *Bandi*, en font une référence incontournable du casting en Martinique. Son premier court métrage, *Le pense bête*, est primé en festival écologique. Suivent la réalisation de clips, pubs, magazines tv, et des courts-métrages ; *Entre deux* (prix de court et du scénario, Antilles-Guyane 2013 ; prix spécial du jury au FEMI), 35 minutes avant les 40 et *Ti Coq*, récompensé dans plusieurs festivals internationaux. Elle aborde des sujets sensibles avec *Zanmi* et *16 soupapes*. Elle travaille actuellement à son documentaire de création *Lanmou*, et écrit son premier long métrage de fiction, *A part les anges*.

El arte de volver (L'art du retour)

PAYS ANDINS *

En 2016, Jessica est arrivée dans le Yari en tant que journaliste, pour animer des ateliers destinés aux guérilleros des FARC qui allaient s'adresser au monde avant de déposer les armes. Son père avait été retenu prisonnier par cette même guérilla lorsqu'elle était enfant. Elle pensait qu'elle allait enseigner, mais elle a fini par aimer ceux que son pays lui avait appris à craindre. Dix ans après l'accord, elle repart à leur recherche, alors qu'ils sont dispersés et mènent des projets artistiques entre menaces et assassinats de leurs camarades. Entre ses archives et le présent, elle cherche ce qu'il reste de la promesse de paix.



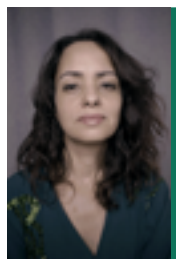
Jessica Santacruz

Je suis journaliste, réalisatrice et gestionnaire culturelle colombienne. Fondatrice et directrice du Festival « Cine para la Paz ». Je suis actuellement étudiante en langues modernes et cinéma à l'Université centrale (Colombie). Mon travail s'inscrit à la croisée de la communication, de la mémoire, de la construction de la paix et de la création audiovisuelle. El arte de volver (L'art du retour) est mon premier long métrage en tant que réalisatrice.

La Revuelta (Revenir)

PAYS ANDINS *

Dans sa maison de Caracas, l'ethnomusicologue Oswaldo Lares, 94 ans, conserve les archives sonores qu'il a enregistrées au cours de décennies de voyages à travers le Venezuela. Aujourd'hui, il ne peut plus voyager. Mariangeles, une documentariste qui a appris à écouter son pays grâce à ces enregistrements, part à sa place pour El Callao, village minier et berceau du calypso vénézuélien, afin de rendre ces voix aux héritiers de ceux qu'il a enregistrés et de lui rapporter ce qui y résonne aujourd'hui.



Mariángela Pacheco

Réalisatrice et photographe documentaire spécialisée dans la recherche sur le patrimoine sonore et la mémoire vivante. Depuis plus d'une décennie, je documente les traditions musicales de la région centrale du Venezuela et j'ai collaboré en tant que gestionnaire culturelle aux archives sonores de l'ethnomusicologue Oswaldo Lares. J'ai réalisé le court-métrage Mi Retorno (Mon retour, 2023), consacré au joropo central, primé dans plusieurs festivals nationaux. Actuellement, je participe à la mise en place du programme Ibermemoria consacré à la préservation des archives patrimoniales, je développe mon premier long métrage documentaire, La Revuelta (Revenir), et je co-réalise un documentaire sur un enregistrement sonore de chants de traite réalisé au Venezuela en 1974 par l'ethnomusicologue Elena Herme.

* (VENEZUELA & COLOMBIE) Avec le soutien de l'Ambassade de France au Venezuela, de la Coopération audiovisuelle régionale pour l'Amérique du Sud et de l'Institut français.

Open Pitch

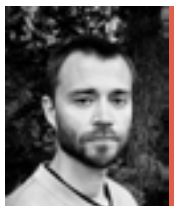
Depuis 2020, les "pitches" du FIFAC sont aussi ouverts à des projets qui ne sont pas passés par les ateliers d'écriture d'AVM, Docmonde et leurs partenaires. C'est l'opportunité pour des projets souvent en fin de développement d'être présentés aux producteurs et diffuseurs présents.

"Ressonâncias" suit le parcours épique de mères amazoniennes qui traversent des fleuves et affrontent le gouffre des inégalités régionales à la recherche d'un remède contre le cancer chez les enfants et les adolescents à Belém. Ce documentaire met en lumière l'impact de l'abandon parental et des barrières géographiques à travers une esthétique sensible, transformant "l'écho" de l'isolement en un manifeste visuel sur la résistance et la bienveillance. Entre l'immensité des eaux et l'urgence des hôpitaux, le film retrace le combat de ceux qui doivent dompter la carte pour sauver une vie.



Fort de plus de 15 ans d'expérience dans le secteur audiovisuel, Lucas Escócio, originaire de Pará, allie une formation universitaire (master en cinéma à l'Anhembi Morumbi/SP) à une solide expérience dans le domaine du documentaire. Parmi ses réalisations, on retiendra notamment la direction de la photographie du film "Catadores de Sonhos" et la photographie complémentaire du projet "Mestras". Il a également participé à des productions d'envergure nationale, en tant que caméraman pour Conspiração Filmes, dans le documentaire "Meu Coração Nesse Pedacinho aqui", consacré au parcours de Dona Onete.

Après un deuil, Sala, Amérindien wayāpi du Brésil de 70 ans, abat seul un hectare de forêt guyanaise pour y bâtir, avec sa femme Salaka, un nouveau village. Il est sûr qu'il y vivra comme avant avec ses descendants et qu'ils danseront ensemble comme ses ancêtres. Il n'a rien d'autre qu'un hamac, ses bras, et sa foi. Il me demande des outils et d'en être le témoin avec ma caméra. Dans la clairière de cendres, seule la forêt répond d'abord aux chants du couple. Puis le village prend vie, jusqu'à y regrouper quatre générations. Et avec eux, les téléphones, la Bible, et les barges d'orpaillage. Ils avaient mis cinquante kilomètres entre eux et le monde. En trois ans, celui-ci les a rejoints — et j'ai aidé.



Né en 1992, est réalisateur et producteur français. Ingénieur acousticien de formation, il quitte l'industrie et arrive en 2017 à Camopi, sur le haut Oyapock, comme enseignant. Il ne renouvelle pas son contrat mais y revient sans cesse. Engagé auprès de l'association Yapukuliwa qui lutte pour la préservation et la transmission des savoirs et savoir-faire traditionnels Wayäpi, il commence à filmer en 2018 les relations fortes qu'il noue avec des anciens du village.

En 2024, il fonde à Cayenne la société de production Voir dans le noir. Avec son premier long-métrage documentaire Les Larmes du Jaguar, actuellement en montage, il reçoit de nombreuses aides (CNC, Nouvelle-Aquitaine, CTG) à l'écriture, au développement et à la production. Il gagne par ailleurs, l'appel à projet "Identité(s) en lutte(s)", des chaînes Tënk, Kanaldude et TV7. Capitaine Caïman, actuellement en développement, est son deuxième long-métrage documentaire.

+ CONTACT
JULIETTE GUAVEIA
film@ctguyane.fr
+594 694 42 70 11
<https://film-guyane.fr>

DÉCORS	AIDES FINANCIERES	CASTING	TECHNICIENS
Les vastes décors naturels de Guyane vous emmènent en Amazonie, en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Vous pourrez filmer en forêt primaire, en milieu urbain, en bord de fleuves, sur des îles, dans des savanes...	En choisissant la Guyane, vous pourrez bénéficier du crédit d'impôt international, le C2i, des aides du CNC, de la Collectivité Territoriale de Guyane et de déductions de charges sociales spécifiques aux territoires d'Outre-Mer.	Le métissage culturel de la Guyane se lit sur le visage de ses habitants. Nos acteurs et figurants représentent les populations du monde entier. Ici se mêlent Amérindiens, Asiatiques, Créoles, Européens, Noirs Marrons et Sud-Américains en un seul lieu.	La multiplicité des projets et des formats auxquels se confrontent nos techniciens dans des productions locales, internationales et hors de nos frontières nous apporte une palette complète de professionnels bilingues, très spécialisés ou polyvalents.

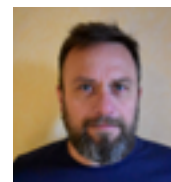
GUYANE
FRANÇAISE
TERRE DE TOURNAGES

/ AnderAnderA Prod

MARTINIQUE



AnderAnderA Production est une société de production indépendante, aujourd'hui portée par quatre producteurs associés. Virgil Vergues est basé à Montpellier, où se situe le siège social de la société. Laurent Boudot est installé au Diamant (Martinique), où est implanté un établissement secondaire depuis 2022. João Vinhas et Benjamin Honoré ont intégré la structure en 2025 et sont basés à Bruxelles (Belgique), en lien étroit avec les structures Octopods Films (production) et Case Départ (distribution).



Laurent Boudot

laurent.boudot@anderandera.com

Comptable de formation, Laurent Boudot s'oriente vers la production audiovisuelle et cofonde en 2015 AnderAnderA Production. Producteur au sein de la société, il accompagne depuis plus de dix ans le développement et la production de séries, de courts-métrages et de Sdocumentaires, dont plusieurs ont été sélectionnés et récompensés dans des festivals en France et à l'international. Installé en Martinique depuis 2022, où AnderAnderA Production dispose d'un établissement secondaire, il développe l'activité de la société avec une volonté forte de s'inscrire durablement dans le tissu audiovisuel des Antilles. À travers un réseau de partenaires, d'auteurs et de techniciens locaux, il accompagne le développement de projets ancrés dans le territoire et ses réalités, tout en favorisant les collaborations entre les Antilles, l'Hexagone et l'international.



Virgil Vergues

virgil.vergues@anderandera.com

AnderAnderA Production est une société de production indépendante, aujourd'hui portée par quatre producteurs associés. Virgil Vergues est basé à Montpellier, où se situe le siège social de la société. Laurent Boudot est installé au Diamant (Martinique), où est implanté un établissement secondaire depuis 2022. João Vinhas et Benjamin Honoré ont intégré la structure en 2025 et sont basés à Bruxelles (Belgique), en lien étroit avec les structures Octopods Films (production) et Case Départ (distribution).

/ 5° Nord Productions

GUYANE



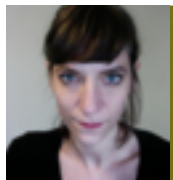
Cédric Ross

5dnprod@gmail.com | <https://5dnprod.fr/>

5°Nord Productions est une société de production audiovisuelle créée en décembre 2010, en Guyane, à Saint-Laurent du Maroni. Elle réalise essentiellement du documentaire, des films institutionnels et de la captation. 5° Nord Productions accompagne de nombreux tournages sur l'ouest guyanais, notre ambition est avant tout de produire des films documentaires et des contenus digitaux sur les différentes cultures et communautés présentes en Guyane et dans les territoires voisins. Il s'agit également d'ouvrir le regard sur le monde et de proposer des contenus engagés mettant en avant des modes de vie singuliers, souvent minoritaires et militants.

/ L'image d'après

CENTRE VAL-
DE-LOIRE



Maud Martin

maud-martin@limagedapres.org | limagedapres.org

Créée en 2008 à Tours en France, L'image d'après est un collectif de producteurs. Nous soutenons des réalisatrices qui fabriquent des films documentaires audacieux et atypiques. Nous imaginons, pour chaque œuvre et avec chaque réalisatrice, un cadre de travail singulier. Nous réfléchissons ensemble à la cohérence du projet artistique avec les moyens techniques, humains et financiers qui permettent de le mener à bien.

/ La Casquette

AUVERGNE
RHÔNE
ALPES



Mathieu Lesueur

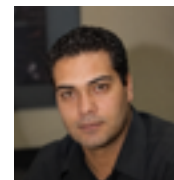
<http://films.lacasquette.fr>

Producteur basé à Saint-Étienne, j'ai cofondé La Casquette Productions en 2011, produisant courts-métrages et documentaires. Atomic ED (2018) a été sélectionné dans plus de 100 festivals et adapté en série. J'ai ensuite produit des documentaires comme Cannes 1939 et ZEF (2020, avec France 3). Depuis, je m'oriente vers l'international avec SOE, les agents perdus de Churchill, et m'intéresse aux peuples premiers avec Le dernier Hiver. Je privilégie la diversité, renouvelle mes collaborations, soutiens l'émergence de nouveaux talents et développe activement premiers et seconds films, tout en élargissant notre écosystème de création.

/ Phenomene Prod

MARTINIQUE

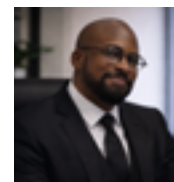
Phénomène Prod est une société de production audiovisuelle martiniquaise (SAS, créée en 2024) dédiée au cinéma caribéen de création. Sa ligne éditoriale, nourrie par la pensée d'Édouard Glissant, de Gilles Deleuze et de Paul Ricœur, envisage le film comme un espace de dialogue et de mise en lumière de la richesse des cultures de la Caraïbe : un cinéma "ancré dans sa terre et ouvert sur le monde". La société développe et produit des documentaires de création, des films et des courts métrages (CINTI, MERLE ALORS !, CHOCOSMIQUE, LES OMBRES) qui interrogent la mémoire, le territoire et l'identité. Elle recherche des projets documentaires portés par des regards d'auteurs des Guyanes, de l'Amazonie et de la Caraïbe, ainsi que des partenaires de coproduction et de diffusion. Elle produit actuellement "La poétique du Ti bwa", documentaire de création (52 min) sur le patrimoine musical martiniquais, en partenariat avec Martinique la Première.



Wilfrid Beaugendre

wbeaugendre@me.com

Ingénieur du son, fort de 29 ans d'expérience dans l'audio pour l'image et la musique. Spécialiste du montage, du mixage et de la conception sonore pour la fiction et le documentaire (télévision et cinéma), il est également compositeur de musiques originales. Formé à la SAE Institute de Paris, puis à Musitechnic (AEC Enregistrement et conception sonore, Montréal) et à l'ISTDS (sound design pour l'image et le jeu vidéo), il a notamment participé, comme clavier et ingénieur du son, à un album du groupe Steel Pulse nommé aux Grammy Awards en 2019. Il a assuré le son et/ou la musique de nombreux films : "L'île Serkèy" (Junsunn Lo), "IVANY" (Éric Nadau), "AL" (Christian Lara), "L'île des aînés" (Barbara Olivier-Zandronis). Il collabore avec Phénomène Prod pour la création sonore de ses documentaires.



Olivier Pognon

olivierpognon@protonmail.com

Olivier Pognon est producteur et fondateur de Phénomène Prod (Martinique). Économiste et sociologue de formation, ancien chercheur, il conjugue une réflexion sur les Hommes et le monde avec une longue pratique de l'audiovisuel : conseiller technique et financier sur des moyens métrages, directeur de publication, producteur de jeux télévisés, gérant de studio son, formateur en culture audiovisuelle et responsable de BTS Audiovisuel. Depuis 2023, il développe et produit plusieurs courts métrages en collaboration avec Junsunn Lo, puis crée Phénomène Prod en 2024 afin de porter une ligne éditoriale dédiée au cinéma caribéen de création. Il produit actuellement le documentaire "La poétique du Ti bwa", consacré au patrimoine musical martiniquais.

/ Aldabra Films

GUYANE
ÎLE DE
FRANCE



Murielle Thierrin

///

Aldabra Films développe et produit des documentaires, des courts-métrages et des longs-métrages en France et à l'international. Nos films sont régulièrement sélectionnés dans des festivals et diffusés à la télévision. La diversité des films que nous produisons reflète les multiples points de vue des scénaristes et réalisateurs avec lesquels nous collaborons. Notre objectif est de dépasser les genres traditionnels pour représenter la vie réelle dans toute sa complexité et sa pluralité. Nous restons passionnés par la production de longs-métrages, de courts-métrages et de documentaires.

/ Berenice Mediacorp

GUYANE



Véronique Chainon

veronique@berenicemediascorp.com

Profondément ancrée dans l'idée pluriculturelle de nos régions ultramarines, Bérénice Médias Corp. est une société de production travaillant à la valorisation, sur une scène internationale, de projets cinématographiques et audiovisuels, à la mise en avant d'histoires singulières d'hommes et de femmes de nos régions et à la diffusion des cultures de cette autre France parfois mises à mal par la mondialisation et le manque de visibilité. Nous avons le désir de collaborer avec des auteurs qui donnent à voir des récits et des parcours de celles et ceux dont la voix est empêchée. Nous souhaitons ainsi rendre accessible et visible, au-delà de nos frontières, un cinéma ultramarin riche, authentique et universel.

/ SaNoSi Productions

CENTRE VAL
DE LOIRE



Jean-Marie Gigon

Depuis 2012, SaNoSi Productions a produit plus de 80 films pour la télévision et le cinéma. Implantée en Centre-Val de Loire, la société défend une production indépendante au service de la liberté de création, de la diversité des regards et de l'émergence de nouvelles voix. Plus de la moitié de ses films sont réalisés par des femmes et près de 40 % sont des premières œuvres. Aux côtés des diffuseurs, des institutions et de ses partenaires français et internationaux, SaNoSi construit des films ambitieux et singuliers. Depuis 2018, cinq de ses longs métrages ont été présentés en Sélection officielle au Festival de Cannes.

/ Dynamo Production

AUVERGNE
RHÔNE
ALPES



Quentin Myon

quentin@dynamoproduction.fr

Créée en 2003, Dynamo Production est une société française indépendante de production de films. Elle a pour principaux objectifs de défendre une politique d'auteur à travers des projets artistiques singuliers et innovants. Notre équipe travaille avec la confiance de ses partenaires, en France comme à l'international, afin de permettre aux œuvres de voir le jour et d'être diffusées. Les sujets produits sont le fruit d'un questionnement constant sur la vie en société, mené en collaboration avec des auteurs émergents ou confirmés. Quentin a rejoint Dynamo Production en 2020. Depuis, il collabore avec Philippe Djivas, producteur et fondateur de la structure, sur l'ensemble de nos projets dont 6 documentaires produits sur le territoire amazon-caribéen.

/ Encantados Produções

BRÉSIL

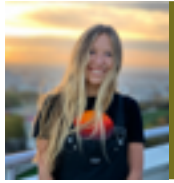


Monique Sobral de Boutteville

Monique Sobral de Boutteville, cinéaste franco-brésilienne née à Belém, construit sa carrière entre la France et le Brésil, en lien étroit avec l'Amazonie et l'île de Marajó. Diplômée en cinéma, titulaire d'un master en arts de la scène et docteure de l'Université Paris 8 et de l'Université Fédérale du Pará, elle a enseigné à Paris 8 de 2015 à 2019 et réalisé des projets dans des institutions françaises telles que le Grand Palais et le Musée Guimet. Son parcours dans l'audiovisuel amazonien débute avec O Povo Conta, un documentaire-fiction réalisé sur l'île de Marajó à partir des récits, légendes et imaginaires de l'île. Depuis, elle développe des projets à la croisée de la fiction et du documentaire, dans lesquels la mémoire, le territoire et les récits amazoniens occupent une place importante. Parmi ses réalisations récentes figurent Rocha, Habitat et Um Abridor de Letras (sélectionné au Marseille Web), dont elle signe la réalisation et le scénario, ainsi que Sossego, dont elle est co-scénariste. Tout au long de son parcours, elle articule son expérience entre le Brésil et la France à une présence artistique continue en Amazonie, et tout particulièrement sur l'île de Marajó.

/ Boucan Production

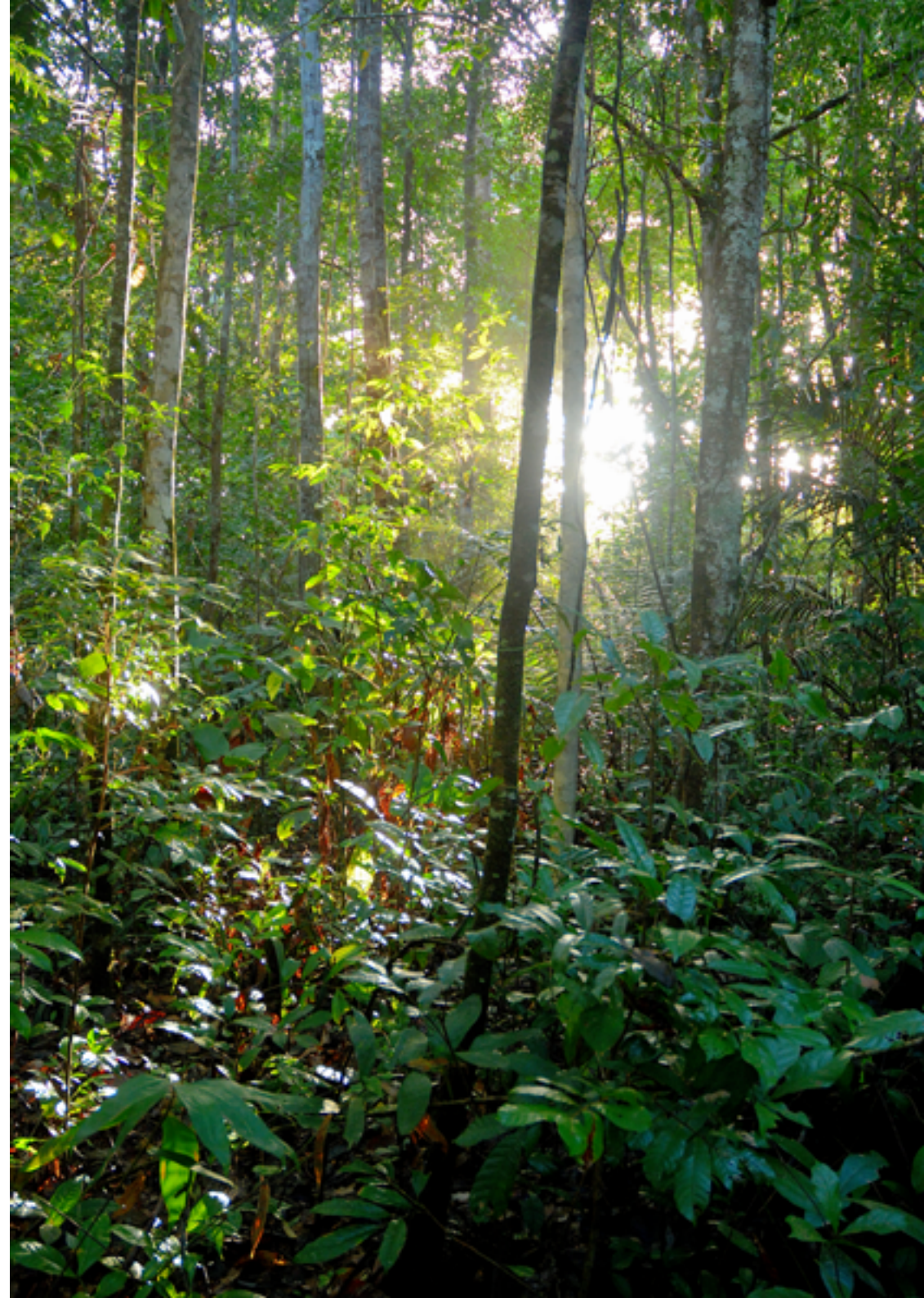
MARTINIQUE



Lucie Margueritte

boucanproduction@gmail.com

Boucan Production est une société de production cinématographique créée en Martinique en 2022 par Lucie Margueritte et Stève Siracuse. Elle produit et développe des documentaires et des fictions ancrés dans la Caraïbe, avec une attention particulière portée aux récits, aux personnages et aux réalités encore peu représentés à l'écran. En quatre ans, Boucan a produit des films pour France Télévisions, M6 et Canal+, remporté plusieurs prix en festival et développé ses premières fictions. En 2026, son documentaire *Au pied du mur* a été choisi par France Télévisions pour représenter les Outre-mer au *Sunny Side of the Doc* et sélectionné en compétition au festival CINÉMANIA à Montréal. Boucan développe aujourd'hui de nouveaux projets de fiction et de documentaire avec l'ambition de construire, depuis la Martinique, des coproductions à l'échelle caribéenne et internationale.



Gabrielle Lorne • France Télévisions



Gabrielle Lorne est une ancienne grand reporter, ancienne cheffe de service Afrique de l'AITV, ancienne conseillère de programmes à France Ô, en charge des films histoire et société. Aujourd'hui elle est responsable de programmes documentaires à la direction éditoriale du Pôle Outre-mer.

gabrielle.lorne@francetv.fr

Olivier Behary-Laul-Sirder • Guyane La 1^{ère}



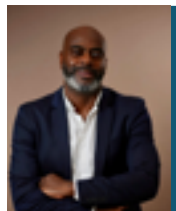
Nommé en 2015 Directeur d'antenne de Guadeloupe La 1^{ère}, il est aujourd'hui le Directeur Éditorial de Guyane La 1^{ère} depuis avril 2020. Une fonction qu'il a su bien combiner avec sa passion pour le cinéma, présentant en novembre dernier son court-métrage de science-fiction intitulé "Le Monde des Hommes", dans le cadre du festival de la Toile des Palmistes et diffusé début 2021 sur Canal+.

Mac-Philippe Coumba • Guyane La 1^{ère}



Journaliste grand reporter au sein de Guyane la 1^{ère}, Marc-Philippe Coumba dispose de plus de trente-cinq ans d'expérience dans l'audiovisuel public. Au cours de son parcours, il a exercé de nombreuses responsabilités et fonctions éditoriales : présentateur de journaux télévisés, animateur de magazines, journaliste de terrain, grand reporter et rédacteur en chef adjoint au sein de la rédaction de Guyane la 1^{ère}. Son parcours l'a conduit à couvrir une grande diversité de sujets liés à l'actualité guyanaise : politique, société, économie, culture, sport, mais également les enjeux liés aux territoires, aux populations et à leur évolution. Il a notamment contribué à la réactivation du bureau décentralisé de Guyane la 1^{ère} à Saint-Laurent-du-Maroni et a réalisé de nombreuses missions et reportages en Guyane et dans la région amazonienne. Depuis trois ans, sur proposition de la direction régionale de Guyane la 1^{ère}, il a rejoint l'équipe de la direction éditoriale en qualité de journaliste et conseiller de programmes, en charge des documentaires. Dans le cadre de ces nouvelles fonctions, il accompagne notamment le développement et le suivi des projets documentaires, participe à leur sélection et à leur mise en œuvre éditoriale, et intervient sur les projets de coproduction.

Thierry Monconthour • Martinique La 1^{ère}



Titulaire d'une maîtrise de Droit public, diplômé du CELSA, journaliste-présentateur à RFO-Paris et France Ô de 1995 à 2019 (Couleurs Sport, Outremer Politique). Auteur de *Kop de Boulogne*, *La Tribune de la Haine*, *Karembeu*, *chronique d'une victoire annoncée*, *Le rêve américain des sportifs ultramarins*. Directeur éditorial de Martinique La 1^{ère} depuis le 1^{er} novembre 2023.

thierry.monconthour@francetv.fr

Sabine Zéphir • Guadeloupe La 1^{ère}



Présidente fondatrice du SPICAM (le Syndicat des Producteurs Indépendants du Cinéma et de l'Audiovisuel de Martinique), Membre fondatrice du SPACOM, Directrice de l'antenne et des programmes de ZITATA TV à sa création, Directrice de la Communication et des Relations Presse de la Ville de Saint-Joseph (Martinique). Actuellement Directrice Éditoriale Guadeloupe la 1^{ère}.

Olivier Attebi • Lyon Capitale TV



Fondée en 2005 par des étudiants en Cinéma de l'université de Lyon, avec le soutien d'un investisseur, Lyon Capitale TV (LCTV) se distingue dans le paysage audiovisuel français en tant que partenaire des films de création, soutenant les projets à petits budgets, souvent fragiles mais audacieux. Nous incarnons une alternative précieuse aux médias traditionnels. Nous nous engageons résolument en faveur du documentaire de création, qui occupe une place centrale dans notre grille de programmes, grâce à une politique spécifique de

coproduction, qui nous permet chaque année de nous impliquer dans une trentaine de projets à travers des contributions en industrie. LCTV participe ainsi pleinement à la dynamique du secteur audiovisuel, en collaborant étroitement avec les auteurs, réalisateurs, techniciens, prestataires et producteurs pour faire émerger des œuvres originales et porteuses de sens, au cœur de nos préoccupations de citoyens du monde.

olivier.attebi@lyoncapitale.fr | lyoncapitale.fr

Samantha Reynaud • Canal +



Née à Marseille, elle grandit au carrefour de la danse, du théâtre et du cinéma, nourrissant très tôt une passion pour l'image et la narration. Après des études scientifiques et une spécialisation en communication, son parcours l'emmène en Thaïlande, en Guadeloupe, à Saint-Martin, puis dans le Pacifique, où elle affine son regard sur les cultures et les récits d'outre-mer. En 2009, elle intègre le groupe CANAL+ en Nouvelle-Calédonie en tant que Responsable des productions locales. Visionnaire, elle est à l'origine de la création de la chaîne PACIFIC+, offrant une vitrine inédite aux talents de la région. En mars 2024, elle rejoint les équipes parisiennes du groupe en tant que Responsable des Contenus Outremer, poursuivant son engagement pour la mise en lumière des créations ultramarines.

samantha.reynaud@canal-plus.com

Zienhe Castro • FIDOC / Brésil



Zienhe Castro, originaire de Belém, est cinéaste, productrice et scénariste chez ZFilmes. Active depuis plus de 30 ans en Amazonie, elle a réalisé et produit 10 œuvres audiovisuelles et une série documentaire, «Amazônia Ancestral». Ses films, centrés sur l'Amazonie, ont été sélectionnés dans de nombreux festivals : Festival de Cannes (Short Film Corner, 2012) : court métrage «Promessa em Azul e Branco» ; Festival international d'Almeirim (Portugal, 2019) : «O Homem do Central Hotel» a remporté le prix du meilleur court métrage de fiction ;

Curta Festival (Canal Curta, 2026) : série documentaire «Amazônia Ancestral» nommée parmi les 5 meilleures œuvres documentaires dans la catégorie « Humanités ». Fondatrice du Festival AMAZÔNIA FIDOC en 2006. Elle dirige ce festival panamazonien, réunissant les neuf pays de la région et les huit États amazoniens du Brésil.

Les films produits



Héritiers du Vietnam, Arlette Pacquit
Martinique / 2015 / 52"
(SaNosi, Wika Média, Martinique 1^{ère})

Quand passent les baleines, Jean-Pierre Hauteceur & Anne Cazalès
Martinique / 2015 / 52"
(Aligal Production, France Ô)

Nèg chive yo, Gasner François
Haïti / 2016 / 52"
(JPL Production, Lyon Capitale TV)

Botoman, métier piroguier, Didier Urbain
Guyane / 2017 / 52"
(5° Nord Productions, Guyane 1^{ère})

Douvan jou ka leve, Gessica Geneus
Haïti / 2017 / 52"
(SaNosi, Fanal Production, Martinique 1^{ère})

Gade !, Hermane Desorme
Haïti / 2017 / 52"
(SaNosi, Fanal Production, Vosges TV)

Le maraké de Brandon, Dave Bénéteau de Laprairie
Guyane / 2017 / 53"
(Dynamo Production, France Ô)

Je lutte pour une école qui existe, Delphine Fortier
Martinique / 2018 / 38"
(autoproduction)

Jénès débwouya, Joris Arnolin
Martinique / 2018 / 40"
(autoproduction)

Unti, les origines, Christophe Yanuwana Pierre
Guyane / 2019 / 56"
(AIP, Bérénice Production, Lyon Capitale TV)

Fabulous, Audrey Jean-Baptiste
Guyane / 2019 / 52"
(6.11 Films, Outplay film)

Moncoachi, la parol sovaj, Arlette Pacquit
Martinique / 2021 / 52"
(SaNosi, Red Rizom Prod, Martinique 1^{ère})

Avec Naomie, Dumas Maçon
Haïti / 2019 / 52"
(Les Valseurs, Muska Group, Canal + Antilles)

Wani, Kerth Agouinti et Nicolas Pradal
Guyane / 2022 / 52"
(5° Nord, YN Production, Guyane 1^{ère})

La cérémonie d'Ymelda, Laure-Martin Hernandez
Martinique / 2022 / 52"
(YN Production, Martinique 1^{ère})

De nos mains, Philippine Orefice
Guyane / 2022 / 52"
(5° Nord, Dynamo production, Guyane la 1^{ère})

Au bout de la forêt, l'espoir (ex Koumbit, destins volés), Pascale Erblon et François-Xavier Louison /
Guadeloupe / 2023 / 52"
(Wips Production, Y.N Productions, La Cuisine Aux Images, participation de France Télévisions)

Nou lé nou Karnaval, Léa Magnien et Quentin Chantrel
Guyane / 2023 / 24"
(Collectif Lova Lova)

Origine Kongo, Laura Chatenay-Rivauday
Martinique / 2023 / 52"
(YN production, Kontras prod, Martinique 1^{ère})

Mantjé Tonbé Sé Viv, Wally Fall
Martinique / 2023 / 60"
(SaNoSi productions, Martinique 1^{ère})

SAS est passé, Chloé Bébronne
Guyane / 2023 / 52"
(Kanopé Films)

Les maîtres de la pagaie, François Gruson
Guyane / 2023 / 52"
(JPL Productions)

Kouté vwa, Maxime Jean-Baptiste
Guyane, Belgique / 2024 / 1h17
(Twenty Nine Studio & Production, Atelier Graphoui, More Than Films)

L'Homme-Vertige, Malaury Eloi Pasley
Guadeloupe / 2024 / 93"
(Athénaïse)

L'oubli tue deux fois, Pierre Michel Jean
France, Haïti, République Dominicaine / 2024 / 100"
(L'Image d'après)

Espera, Chico Bahia
Brésil, France / 2025 / 77"
(Senderos Filmes, VraiVrai Films, Maquina do Mundo avec la participation de TV7 Bordeaux et de Tènk)

Résurgence, Hermogène Feguenson
Haïti France / 2026 / 50"
(SaNoSi productions)

Coordination & contacts

AVM/POLE IMAGE MARONI

Vanina Lanfranchi • directrice

docamazoniecaraibe@gmail.com

Coline Fousnaquer • coordination générale

Nina Perotti • assistante coordination

contact@poleimagemaroni.org

<https://poleimagemaroni.org/doc-amazonie-caraibe/>

+594 594 27 65 18

DOCMONDE

www.docmonde.org

/ L'équipe

MISE EN PAGE

Vanessa Rousselle (Atelier Hourra)

COUVERTURE & PHOTOS

Marianne Doullay



Avec le soutien de l'Ambassade de France au Venezuela, de la Coopération audiovisuelle régionale pour l'Amérique du Sud et de l'Institut français



/ Nos partenaires

L'ASSOCIATION AFIFAC PRÉSENTE

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
AMAZONIE - CARAÏBES

6 > 10 OCTOBRE 2026

SAINT-LAURENT DU MARONI / GUYANE

fifac

8^{ÈME} ÉDITION

WWW.FESTIVALFIFAC.COM

france.tv^{.1}
Ville de
Saint-Laurent
du-Maroni

